

Nordmann Jean-François
Laboratoire ÉMA (École Mutations Apprentissages), Université de Cergy-Pontoise
jean-francois.nordmann@u-cergy.fr

Non-scolarisation et accompagnement des « apprentissages autonomes » : proposition d'une typologie des pratiques

Il s'agira d'exposer les premiers résultats d'une recherche en cours, conduite dans le cadre du projet Sociogrief (AAPG ANR 2018). Fondée sur des entretiens approfondis, cette recherche est menée sur (et avec) des parents ayant choisi de ne pas scolariser leurs enfants et se réclamant des « apprentissages autonomes » (ou « libres », « naturels », « auto-dirigés »...) : il s'agit de décrire et interroger la diversité des pratiques effectives d'accompagnement par ces parents des « apprentissages autonomes » de leurs enfants ainsi que la diversité des représentations et des positionnements, notamment philosophiques et éducatifs, qui peuvent sous-tendre ces pratiques.

L'hypothèse de départ est en effet qu'au-delà de la référence à l'idée des « apprentissages autonomes » qui paraît assez simple et univoque à première vue (laisser les enfants faire par eux-mêmes leurs apprentissages, selon leurs besoins et désirs, à leur rythme...) et le renvoi à quelques auteurs qui semblent faire consensus (Holt, Gray, Thomas...), il y a des manières possibles très différentes — voire en partie antagonistes — de concevoir et mettre en œuvre l'accompagnement par les parents de ces apprentissages, et qui renvoient à une pluralité de prises de position sur des questions fondamentales touchant notamment : la nature de l'enfant (et, au-delà, du sujet humain et de ses interactions avec son environnement) ; la nature des apprentissages et des savoirs spontanés (et de leurs liens avec les savoirs et la culture constitués) ; la nature des relations parents-enfants et adultes-enfants ; ou encore la relation aux normes notamment sociales et scolaires.

Sur cette base, on peut proposer, au moins à titre d'essai, une typologie des pratiques d'accompagnement des « apprentissages autonomes » permettant de distinguer des configurations différentes :

— selon que l'accompagnement (qui en général proscrit toute imposition et contrainte) fasse place ou non, de la part des parents, à des « propositions », et selon quelles modalités précises : partage d'expériences, de connaissances, d'intérêts ; invitation à expérimenter ; incitation/sollicitation assortie pour l'enfant par un droit de refuser la proposition ; etc.

— selon que l'accompagnement fasse place ou non à un aménagement spécifique de l'environnement de vie de l'enfant, avec introduction d'objets particuliers destinés à provoquer curiosité et investigation ; mise à disposition de ressources d'apprentissage identifiées comme telles ; création d'espaces ou de temps dédiés spécifiquement aux apprentissages ; jusqu'à la création avec d'autres parents d'« écoles alternatives » (notamment de type démocratique) ; etc.

— selon le type de réponses qui sont données aux questions de l'enfant : réponse développée (« savante ») ; réponse partielle ; ou non-réponse ; assortie ou non d'une incitation à ce que l'enfant s'engage dans une démarche de recherche (à son tour accompagnée, ou non accompagnée) ;

— selon la place donnée aux attentes et aux normes sociales et scolaires (relatives notamment aux types d'objets à connaître, aux modalités, au rythme des apprentissages...), depuis leur

endossement partiel assumé jusqu'à l'engagement dans un travail approfondi sur soi pour s'en déprendre ;

— selon la façon dont, au-delà de la question des apprentissages, la relation éducative parent-enfant se trouve renégociée ou redéfinie, notamment sur la question cruciale de l'autorité et de l'éducation à la règle.

Outre la mise en lumière d'une diversité de pratiques, derrière la fausse évidence apparente des « apprentissages autonomes », la production de cette typologie permet de mesurer sur quels points précis la non-scolarisation choisie (jusque dans la forme limite du *unschooling*) peut être porteuse de mises en question et de ruptures par rapport à l'École actuelle, mais aussi par rapport à toute forme même d'« école » en général.

GRAY, P. (2016). *Libre pour apprendre* (E. Petit, trad.). Paris : Actes Sud (Original *Free to learn* publié 2013).

HOLT, J. (2011). *Les apprentissages autonomes. Comment les enfants s'instruisent sans enseignement* (C. Barillon et al., trad.). Paris : Éditions l'Instant Présent (Original *Learning all the time* publié 1989).

PLAVIS, M. (2017). *Apprendre par soi-même, avec les autres, dans le monde – l'expérience du unschooling*. Paris : Myriadis.

RENAU C. & FADEL F. (2007) « Notre non-sco expliquée à un journaliste ». Accès : http://www.parisbalades.com/nonsco/notre_non-sco.htm.

THOMAS, A. & PATTISON, H. (2013). *À l'école de la vie – les apprentissages informels sous le regard des sciences de l'éducation*. Paris : Éditions l'Instant Présent (Original *How children learn at home* publié 2008).